

FAITS DIVERS

Schœneck: explosion d'un camion volé



Le camion totalement carbonisé au milieu d'un chemin forestier. Photo RL

Judi 31 janvier à 7 h du matin, deux impressionnantes explosions, suivies d'immenses boules de feu, ont fait peur aux habitants du quartier de la rue Pasteur, à Schœneck. Il s'agissait en fait d'un camion volé, qui a pris feu. Son explosion était semblable à celle des effets spéciaux dans des films d'actions. Ce camion a finalement été totalement carbonisé

au milieu d'un chemin forestier sur le côté Sarrois à proximité des habitations françaises de la rue de la Paix à Schœneck. Tandis que la Police et les pompiers français surveillaient les lieux du côté français, les pompiers allemands ont maîtrisé le feu avec de la mousse d'extinction. Il n'y a heureusement pas de victime.

RÉACTIONS réorganisation hospitalière

Céleste Lett : « Alto s'est discréditée »

Suite à l'article paru en pages région et consacré au rapport Alto. Céleste Lett, député-maire de Sarreguemines et président du conseil de surveillance de l'hôpital Robert-Pax a adressé une lettre de cinq pages à Claude d'Harcourt, nouveau directeur de l'ARS Lorraine. Il se dit « choqué et consterné par les conclusions de l'audit et le recours à des qualificatifs injustes et honteux qui ne peuvent que déconstruire le consultant et discréditer son étude. Ceux qui attendaient que le cabinet apporte un éclairage nouveau n'ont pu que déchanter. Ses rédacteurs n'ont pas saisi l'importance stratégique de l'orientation définie par l'ARS ». Le parlementaire souligne que toutes les parties attendaient qu'Alto formule des hypothèses de réorganisation dans une logique de bassins de santé. « On en est très loin car le cabinet a repris à son compte le concept, obsolète depuis longtemps, de bassin minier en y englobant Forbach et en qualifiant Sarreguemines d'îlot borné par la frontière allemande et les forêts. Alto méconnaît la géographie locale en ignorant que cet îlot est relié par voie rapide et autoroute à toutes les agglomérations de Moselle-Est en moins de 30 minutes ».

« Contrevérité »

Céleste Lett conteste avec véhémence plusieurs éléments. Premier point de désaccord, les statistiques de l'Agence Technique de l'Information sur l'Hospitalisation (ATH) concernant la cartographie des séjours PMSI de chirurgie digestive et d'urologie. « Alto affirme que notre hôpital ne recrute que sur Sarreguemines et Bitche. C'est vrai pour la médecine mais pour la chirurgie, la pétition de principe du consultant est contredite par les statistiques de l'ATH. Affirmer qu'il n'y a pas de mouvements de patients du bassin de Forbach vers Sarre-

guemines est une contrevérité. Alto n'aurait pas commis cette erreur en consultant les statistiques. »

« Pas le bon rapport »

Second point, les remarques et chiffres concernant le CH de Sarreguemines. « Le consultant, sans preuve, parle de politique de remplissage. Le nouvel hôpital a fait progresser l'activité de plus de 30 %. En 2011, + 17 % en chirurgie et + 37 % en gynécologie grâce à l'ambulance. En obstétrique, le nombre d'accouchements a augmenté de 7 %. En médecine, l'hospitalisation de jour a progressé de 27 %. » Pour conclure, Céleste Lett persiste à dire que Forbach et Sarreguemines doivent s'inscrire dans un partenariat au sein d'une communauté hospitalière de territoire car le bassin justifie l'existence de deux structures hospitalières. « Est-il aberrant de vouloir créer au sein de cette CHT des pôles d'excellence sur chacun des sites et offrir à la population des prestations de haut niveau ? Et que faut-il faire pour que les deux établissements se parlent sans craindre que l'un cherche à vampiriser l'autre ? » L'élu propose de trouver un médiateur externe ayant une compétence reconnue en matière de restructuration sanitaire. « Pour donner du sens à la CHT Forbach-Sarreguemines et matérialiser son acte de naissance, on pourrait recourir à cette solution en limitant la durée de la mission à 4 ou 6 mois ». Au final, le député-maire de Sarreguemines n'est « pas persuadé que les rédacteurs du rapport Alto se soient longtemps immergés dans les réalités de l'hôpital de Sarreguemines. Au-delà des considérations hospitalières, ses rédacteurs ont affiché un mépris insupportable vis-à-vis de la Moselle-Est et des hommes qui la composent. J'espère que ce rapport n'est effectivement pas le bon ».

« Morgue et mépris » selon l'intersyndicale

L'intersyndicale des établissements hospitaliers de Moselle-Est a rédigé une lettre ouverte à Claude d'Harcourt, directeur général de l'ARS (Agence régionale de santé).

Suite à la présentation du très controversé rapport Alto traitant des restructurations hospitalières, les syndicats se déclarent « en colère » et parlent « de déception, de frustration ». « Les erreurs, incohérences, affirmations douteuses », du rapport sont pointées du doigt. L'intersyndicale estime que les arguments du mémoire plaident pour un plateau technique unique dans le Bassin houiller mais fait des propositions contraires. De même, sur le rapprochement Sarreguemines-Forbach, les syndicats considèrent que le rapport Alto constate qu'il existe « deux territoires de santé bien identifiés et reconnus comme ayant des fonctionnements différenciés » mais persiste à vouloir « créer une communauté hospitalière de territoire commune ». L'intersyn-

dicale rappelle son exigence : faire de la question de l'avenir des personnels, qui n'est pas évoquée selon elle par Alto, « la priorité des priorités ».

« Parlons de sujets précis »

Les organisations syndicales exigent une nouvelle rencontre sous trois semaines avec le directeur de l'ARS pour débattre de « sujets précis, préparés à discuter et en premier lieu un planning de travail et la sécurisation de l'emploi des personnels et de leur statut ».

En post-scriptum, l'intersyndicale revient également sur certains passages jugés choquants du rapport. La conclusion de la lettre ouverte est la suivante : « La morgue, le mépris de certaines expressions auraient exigé de la part de l'Etat commanditaire et payeur de ce rapport de refuser qu'elles soient utilisées. Nous examinerons les suites à donner... ».

SANTÉ

Sarreguemines et Forbach devraient garder leurs Ifsi

Faut-il maintenir deux Ifsi sur Sarreguemines et Forbach ? C'est l'objet d'une étude commandée via l'Eurodistrict. Détaillée, elle préconise le maintien, mais dans de nouveaux bâtiments, et une coopération accrue avec l'Allemagne.

Étude de faisabilité relative à l'offre de formation paramédicale au sein de la région SaarMoselle. C'est le nom de cette étude commandée par l'Eurodistrict au cabinet Strasbourg Conseil, et qui a été présentée jeudi en comité de pilotage dans les locaux de la communauté d'agglomération de Sarreguemines. L'une des principales questions portait sur le maintien ou non des deux instituts de formation en soins infirmiers (Ifsi), à Sarreguemines et Forbach. Il en existe 17 en Lorraine (sept en Moselle, quatre en Meurthe-et-Moselle, autant dans les Vosges et deux dans la Meuse) et il appartient au conseil régional d'en réduire le nombre. Il s'agissait donc de savoir s'il était opportun de réunir les deux structures dans l'une ou l'autre ville. Ou pas... Et la conclusion, si elle est plutôt nuancée, penche nettement vers un maintien des deux structures, mais dans de nouveaux locaux.

ment le même pour tout le territoire. Une population vieillissante et une offre de soins qui devra s'adapter à la situation, notamment en terme de prise en charge des personnes âgées dépendantes. On évoque aussi la mortalité sur le bassin, et notamment les nombreuses pathologies liées à l'excès de consommation d'alcool et de tabac. Ajoutez un bassin d'emploi moribond et arrivé au quart du rapport, on a facilement le bourdon... Le cabinet fait ensuite le point sur les établissements (hôpitaux, maisons de retraite...), pour obtenir une cartographie complète, avant d'entrer dans le vif du sujet.

Besoin croissant de personnel soignant

Le territoire français de l'Eurodistrict ne manque pas d'infirmiers diplômés d'état (IDE). Ils sont 2 545, dont un quart en tant que libéraux. Le CHS est le plus gros employeur (542 IDE et 189 aides-soignants, ou AS). Il est suivi par l'hôpital Robert-Pax (284 IDE et 143 AS), puis Forbach (Hospitalier et Chic Unisanté), avec 315 IDE et 177 AS sur les différents sites, et enfin Saint-Avold et Freyming-Merlebach (Filières-Carmi).

Dans le rapport, on explique que le CHS « rapporte des difficultés de recrutement en IDE en dehors des périodes de sories



Le CHS et Robert-Pax sont les deux plus gros employeurs d'infirmiers sur le bassin. Dans les années à venir, le land de Sarre pourrait également être fortement demandeur. Photo RL

d'écoles (mai-juin) ». Et que de ce fait, la formation n'est pas adaptée aux besoins, qui iront en augmentant en raison du vieillissement de la population. Constat que fait également Hospitalor. Le land de Sarre ne manque pas non plus de personnel soignant, mais comme la population, il est « vieillissant » et le rapport pointe un manque prévisible à l'horizon 2025 de 90 000 personnes, lorsque l'on compare les départs à la retraite et le personnel nouvellement formé. Voilà donc un enjeu majeur, celui de la coopération transfrontalière.

Les deux Ifsi et l'institut de

formation des aides-soignantes (Ifas) de Saint-Avold fournissent en personnel les établissements du bassin. Sarreguemines accueille également des Alsaciens, qui vont travailler sur leurs secteurs d'origine. Coté allemand, le rapport explique que comparé à ce qui se fait en France, « les infirmiers effectuant des tâches d'aides-soignants et les AS sont extrêmement peu qualifiés ».

La conclusion de tout cela ? Le land de Sarre est une terre d'avenir pour les élèves des Ifsi et Ifas, même si le potentiel d'embauche ira également en augmentant de ce côté de la frontière, mais il faut harmoni-

ser les formations. Et multiplier les collaborations entre les structures. Le cabinet d'études considère donc que les deux sites de Sarreguemines et Forbach doivent être maintenus, mais que les locaux sont vétustes et peu adaptés à l'augmentation de la demande dans les années à venir. Un seul site, même neuf, ne pourrait pas non plus absorber les besoins, sauf à vouloir « rationaliser les dépenses publiques ».

Le rapport est entre les mains du conseil régional, qui devra trancher cette épineuse question...

Michel LEVILLAIN.

SÉCURITÉ

Policiers français et allemands main dans la main

« Ce qui est novateur, c'est d'être assistant sur une opération de contrôle, sur le territoire allemand, tout en étant en uniforme étranger et en portant une arme... », souligne le commandant Armand Buchmuller, qui dirige le commissariat de Sarreguemines. Nous sommes devant l'hippodrome de Gündingen, juste après la frontière derrière Grosbliedersstroff, jeudi en fin de journée. Des voitures de police françaises et allemandes sont stationnées des deux côtés de la route. Des hommes et femmes en uniformes vert et bleu arrêtent ensemble les véhicules et contrôlent leurs passagers. C'est la première fois qu'un dispositif de

collaboration franco-allemande aussi important est visible sur la zone du district de Forbach. Le soir, d'autres contrôles ont eu lieu côté français, à Sarreguemines : place Robert-Schuman à partir de 20 h 30, sur la frontière formée par la Bliès, puis au giratoire des anciens abattoirs, en bas de la route de Nancy, jusqu'à 1 h du matin. Les opérations ont été coordonnées par Anna Schieber, Oberkommissar, et le capitaine Christian Fischer.

A Gündingen et à Sarreguemines

Ce type d'opération se fera également au niveau des

points-frontières de Forbach et Freyming-Merlebach dans le futur. Mais cette fois, seuls des policiers sarregueminois sont engagés, contrairement aux patrouilles mixtes qu'on voit circuler sur les marchés de Noël de la région. Ces dernières, bien plus réduites, ont aussi un but différent, plutôt préventif, qui consiste à renseigner et rassurer les ressortissants des deux nationalités lorsqu'ils passent la Sarre pour faire les emplettes de Noël. Jeudi, on était davantage « dans l'opérationnel » : la lutte contre la délinquance générale.

« Pour nous, c'est un appui important dans cette région frontalière, notamment à

cause des problèmes de langue », se réjouit Helmut Schliwinsky, chef de service de la Polizeiinspektion Saarbrücken-Brebach. Côté sarrois, une vingtaine de personnes sont mobilisées pour l'opération, en comptant celles qui travaillent par contact radio pour passer au fichier les identités ou les plaques d'immatriculation suspectes. Un berger allemand... allemand, chien spécialisé dans la détection des stupéfiants, est en retrait avec son maître, prêt

à intervenir. Tous parlent plus ou moins bien la langue du voisin. « L'intérêt de ces contrôles communs, c'est de mieux se connaître, pour une meilleure coopération », pointe le commandant de police sarrois. C'est l'occasion, pour les uns et les autres, de voir comment travaillent leurs homologues. « La finalité de nos actions est la même, mais ce ne sont pas les mêmes méthodes », résume le commandant Buchmuller.

contrôles transfrontaliers

NÉCROLOGIE

M. Georges Parfeniuk



BEHREN-LÈS-FORBACH. — M. Georges Parfeniuk est décédé à Forbach le 31 janvier à l'âge de 63 ans.

Le défunt était l'époux de Mme née Erika Engbarth depuis 1977, le père de deux fils, Alain et Eric. Ouvrier à la retraite, il demeurait 9 Rue de Sarreguemines à Behren-lès-Forbach.

Ses obsèques seront célébrées ce lundi à 15 h, en l'église Saint-Blaise de Behren-village, suivies de l'inhumation au cimetière de Behren-lès-Forbach. Nos condoléances à la famille.

M. Marian Pawlak



STIRING-WENDEL. — M. Marian Pawlak est décédé le 30 janvier, à l'âge de 88 ans.

Retraité des HBL, le défunt était le compagnon de Mme Yvonne Kuntzer, père de famille, grand-père et arrière-grand-père.

Il demeurait avenue de France à Stiring-Wendel. La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 5 février à 14 h 30, en l'église Sainte-Marie du Habsterdick. Son corps sera incinéré.

Nos condoléances à la famille.

À NOTER

Art'Ladies

Art'Ladies Culture et Fantaisie propose un Décoklatschcafé ce mercredi 6 février, de 17 h à 21 h au 45 rue Félix-Barth. Le sculpteur Werner Bärmann sera présent. La séance est ouverte à tous. Pour toute information, contactez Odile au 03 87 85 15 26.



Des contrôles routiers opérés ensemble par les polices sarregueminoise et sarroise ont eu lieu jeudi après-midi et dans la nuit, à Gündingen puis Sarreguemines. Photo RL

EN BREF

ABSCVA

L'association de bénévoles du sport de la culture organise un séjour à Dresde et Berlin du 24 au 30 avril. Les Dolomites du 2 au 8 juin ; le 23 mars à Marmoutier sur le site de l'abbaye bénédictine St Etienne avec concert d'orgue le 6 avril. Vienne en septembre et la Pologne en octobre. Renseignements au 09 75 42 46 51.

POMPES FUNÈBRES
Burkhard

Conseil et assistance auprès des familles
La compétence et le savoir-faire d'une équipe de professionnels

A VOTRE SERVICE 24h/24 - 7/7

BEHREINOISES
Centre Commercial 1
57460 BEHREN-LÈS-FORBACH
Tél. 03 87 87 00 21

LES PROMOTIONS* TRÈS STIHL

Promotion 198€

MS 170 D

Puissance 1200 W
Cylindre 30,1 cm³
Guide 35 cm Rollo Mini
Poids* 4,2 kg

● Carburateur à compensateur

Promotion 490€

MS 251

Puissance 2200 W
Cylindre 45,6 cm³
Guide 45 cm Rollo
Poids* 4,9 kg

● Moteur à balayage stratifié
● Carburateur à compensateur
● Bouchons 1/4 de tour des réservoirs

Promotion 599€

MS 291

Puissance 2800 W
Cylindre 55,5 cm³
Guide 45 cm Rollo
Poids* 5,6 kg

● Tendeur de chaîne latéral
● Carburateur à compensateur
● Bouchons 1/4 de tour des réservoirs

1 chaîne* OFFERTE pour l'achat d'une tronçonneuse

* Offres valable jusqu'au 2 mars 2013.

BOIS ET JARDINS

Zone commerciale - RN3
57740 LONGEVILLE-LÈS-SAINT-AVOLD
03 87 92 77 77

ZAC Ariane
57400 SARREBOURG - Buhl
03 87 23 06 52